



مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی

**CHRONIQUE**

## SOCIETAS IRANOLOGICA EUROPÆA

2nd EUROPEAN CONFERENCE OF IRANIAN STUDIES  
 BAMBERG (GERMANY)  
 MONDAY, SEPTEMBER 30 TO FRIDAY, OCTOBER 4, 1991

### INVITATION AND CALL FOR PAPERS

The 2nd European Conference of Iranian Studies will be held at Bamberg University, Institute of Oriental Studies, from September 30 to October 4, 1991.

The conference will be organized in at least three, and if possible not more than three sections. The arrangement of the papers within the sections will follow common sense. The sections themselves, however, will not be bound to separate thematic matters.

Aside from these sections, two workshops will be established:

- 1- "Recurrent Patterns in Iranian Religion from Mazdaism to Sufism" to be organized by Professor Philippe Gignoux, Paris.
- 2- "Computers and Text Processing in Iranian Studies" (exchange of news and informations).

Appropriate timing will hopefully make it possible to the majority of participants to take part in these workshops.

#### PARTICIPATION FEES:

|  |          |
|--|----------|
| Ordinary members of the Societas Iranologica Europaea: | DM 100.- |
| Non-members:   | DM 200.- |
| Students:  | DM 25.-  |

Colleagues from soft currency countries are exempted from paying their participation fees in advance.

Papers are expected to be short (not more than 20 minutes) so as to allow maximum time for discussion.

The Proceedings of the conference will be published in English, French, German, Italian, and possibly Russian. The language of delivery should be chosen, taking into account maximum accessibility.

If you are interested in participating in the conference, please contact the address below for application forms and further information:

2nd European Conference of Iranian Studies  
 Universität Bamberg  
 Iranistik (U 11)  
 P.O.Box 1549  
 D-8600 Bamberg  
 Germany

## Chronique

### ● Commémoration du Millénaire du *Livre des Rois* de Ferdowsi

Le millième anniversaire de l'achèvement du *Livre des Rois* de Ferdowsi a dignement été célébré en Iran, faisant l'objet d'un grand nombre de manifestations:

Un congrès international s'est tenu à l'Université de Téhéran du 22 au 29 décembre 1990 sous la présidence de Monsieur A.-A. Hāšemī-ye Rafsanjānī, Président de la République Islamique d'Iran et en présence de Monsieur Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO. De nombreux savants iraniens et étrangers y ont rendu compte de leurs travaux sur l'œuvre du grand poète épique persan.

Pendant toute la semaine qu'a duré le Congrès, de multiples manifestations culturelles se sont déroulées à Téhéran:

○ L'Association des Calligraphes (Anjoman-e hošnevisān) a exposé des calligraphies d'artistes contemporains, des tableaux et des miniatures s'inspirant du *Livre des Rois*.

○ Plusieurs pièces de théâtre, traditionnelles ou modernes, ont été jouées, mettant en scène des épisodes du *Livre des Rois*.

○ Des concerts de musique ont été donnés.

○ Des visites ont été organisées par les autorités au profit des hôtes étrangers participant au Congrès. Ils ont pu ainsi visiter les monuments et musées de Téhéran.

L'édition iranienne a de son côté participé activement à l'événement en consacrant à Ferdowsi et à son œuvre de nombreuses et prestigieuses publications:

○ Réédition du *Šāhnāmeḥ* de Jules MOHL, par Entešārāt va Āmūzeš-e Enqelāb-e Eslāmī.

○ *Parde-hāyī az Šāhnāmeḥ*, illustré de 15 miniatures en couleur et de 4 tableaux enluminés, par les Editions Sorouch.

- Les éditions de l'Āstān-e Qods-e Rażavī ont publié plusieurs ouvrages.
- Les revues *Farhang* (vol. 7) et *Adabestān* (n°12) ont consacré un numéro spécial à Ferdowsi.

En province le Millénaire a aussi été particulièrement célébré. Méched, Tūs (où se trouve le tombeau de Ferdowsi), Mahābād, Qazvīn, Kāšān et Ispahan ont organisé une série de colloques, de séminaires, d'expositions et de diverses manifestations culturelles.

A l'étranger, surtout dans les pays où la présence culturelle du persan est forte, des cérémonies officielles ont rendu un hommage remarqué à Ferdowsi. L'Inde et la Turquie, notamment, ont organisé des séminaires et réalisé des traductions du *Šāhnāme*.

En Italie, enfin, le maire de Rome a pris des mesures pour la restauration de la statue de Ferdowsi qui se trouve en face de la Villa Borghèse depuis 1957.

#### ● Ratification du statut de la Bibliothèque Nationale

Au cours de sa séance publique du 24 octobre 1990 le Parlement a ratifié un projet de loi concernant le statut de la Bibliothèque Nationale de la République Islamique d'Iran.

Celle-ci devient à la fois un Institut pédagogique et scientifique, un centre de recherche et un service public dont l'administration dépend directement du Président de la République. Sa tâche essentielle est l'accumulation et la conservation d'œuvres imprimées ou non dans le domaine de l'iranologie et de l'islamologie, ainsi que la publication d'informations concernant l'Iran.

Elle devra d'autre part encourager les recherches en matière de bibliothéconomie, assurer la circulation de l'information, participer aux recherches et aux activités internationales, et enfin faciliter l'accès à la lecture et à la recherche dans le but d'élever le niveau culturel du pays.

Conformément à cette nouvelle loi, siégeront au Conseil d'administration de la Bibliothèque Nationale les personnalités suivantes: le Président de la République, le Ministre de la Culture et de l'Enseignement supérieur, le Ministre de l'Éducation, le Ministre de l'Orientation islamique, le Directeur et deux conservateurs de la Bibliothèque Nationale.

La Bibliothèque Nationale a été créée en 1937, à l'époque où Esmā'il Mer'āt était Ministre de l'Éducation nationale, à partir de la Bibliothèque de l'École polytechnique. Elle possède aujourd'hui plus de 400.000 volumes et reste l'une des plus prestigieuses et actives bibliothèques publiques iraniennes.

#### ● Séminaire de Traduction et Littérature Française

Du 17 au 22 décembre 1990 s'est tenu à l'Université Šahid Behešti de Téhéran un Séminaire de Traduction et Littérature Française, organisé sous les auspices du Département de Français de cette même Université et des Services Culturels de l'Ambassade de France. Une brillante séance d'inauguration, le 17 décembre, réunit un nombreux public de professeurs, traducteurs et étudiants, venus assister à cette «première» depuis la Révolution Islamique. M. le doyen

Šayh –représenté par M. le vice-doyen Mirzā'ī-, M. A. Moureau, Conseiller de Coopération culturelle, scientifique et technique près l'Ambassade de France en Iran, Mme M. Ghavimi, Directrice du Département de Français de l'Université Šahid Behešti, et M. P. Mattot, Attaché Culturel, chargé de la coopération linguistique et éducative près l'Ambassade de France en Iran, se succédèrent à la tribune pour exprimer leur joie de voir ainsi se concrétiser les bons rapports entre la France et l'Iran, et pour former des vœux quant à la poursuite de cette fructueuse collaboration. Les hôtes français de ce séminaire étaient M. Ch. Balaï, professeur de persan à l'INALCO à Paris, et M. J. Bessière, professeur de littérature comparée à l'Université de Paris III et ancien vice-président de l'Université de Picardie.

Au cours des journées qui suivirent, les séances de travail rassemblèrent les spécialistes autour de communications et de débats consacrés aux problèmes de la traduction et aux nouvelles méthodes d'analyse littéraire. Furent évoquées les qualités d'une bonne traduction, tandis qu'était soulevée la question de l'existence même de cette bonne traduction: utopie pour les uns, le texte traduit n'étant en fait que la matérialisation des intentions du traducteur; réalité vivante pour les autres, le bon traducteur se présentant comme celui qui peut s'identifier à son auteur et réagir dans sa propre langue comme celui-ci a réagi dans la sienne. Le problème fut également envisagé d'un point de vue historique, avec plusieurs exposés traitant des premiers dictionnaires français/persan, de l'influence de la traduction sur la littérature contemporaine persane ou des traductions du Coran en France.

On parla aussi beaucoup de littérature, autour de la problématique posée par les approches modernes du fait littéraire, tant dans la théorie que dans la pratique de l'enseignement universitaire. La saisie de l'objet littéraire à travers les réseaux de la critique fut le sujet de plusieurs interventions remarquées.

Un débat général avec les étudiants clôtura ce séminaire dont tous les universitaires espèrent qu'il sera suivi de nombreux autres tout aussi fructueux.

#### ● L'Unesco et les Routes de la Soie en Iran

Le Bureau consultatif du Comité international de l'Unesco, chargé du projet des Routes de la Soie, s'est réuni du 22 au 23 septembre 1990 à Téhéran et du 24 au 27 septembre à Méched pour mettre au point certains des programmes inscrits dans le cadre de ce vaste projet culturel lancé par l'Unesco.

En marge des réunions du Bureau, un séminaire international avait été organisé sous l'égide de l'Institut d'Études et de Recherches Culturelles présidé par M. Maḥmūd Borūjerdī. Au cours de ce séminaire, plusieurs chercheurs iraniens et étrangers présentèrent des exposés sur des sujets aussi variés que l'élevage des vers à soie au Khorassan, la soie et son commerce au cours des siècles, les relations culturelles traditionnelles entre l'Iran et la Chine ainsi qu'entre l'Iran et l'Inde, la musique iranienne dans «l'Est de l'Asie», l'emploi de la langue sogdienne sur les routes de la soie...

Une expédition de quatre jours dans la région du Khorassan permit aux

participants de redécouvrir, sur les traces de Marco Polo, une portion peu connue de la «route du dialogue», entre Sarāh̄s à l'est et Neyšabūr à l'ouest.

#### ● Une grande réunion de presse

La séance d'élection du Délégué des Directeurs de Presse de l'Iran s'est tenue le 5 Novembre 1990 à l'hôtel Lāleh (Intercontinental). Ce fut la plus grande réunion de presse de ces dernières années. La séance s'est ouverte avec un discours de Seyyed Muḥammad Ḥātāmī, Ministre de la culture et de l'orientation islamiques, qui a déclaré: «La presse est libre dans la mesure où elle ne porte pas préjudice à l'Islam. L'esprit de liberté qui anime la Constitution gouverne aussi la presse».

En fin de séance le Docteur Gūdarz Efteḥār-Ĵahromī, directeur de la Revue *Kānūn-e vokālā-ye dādgostārī*, a été élu délégué des directeurs de presse. On procéda ensuite à l'élection des membres du Comité d'examen de la presse au sein duquel siègent le délégué des directeurs de Presse et 4 personnalités appartenant aux institutions suivantes: Ministère de la culture et de l'enseignement supérieur, Ministère de la culture et de l'orientation islamique, pouvoir juridique et pouvoir législatif.

Notons d'autre part que l'adjoint aux affaires de la presse du Ministère de la culture et de l'orientation islamiques a annoncé qu'au cours de l'année passée 150 nouvelles publications ont été autorisées à paraître. Moḥsen Amīn-Zādeh nous livre les statistiques suivantes: 37% de ces publications sont mensuelles, 21% trimestrielles, 8% sont des quotidiens et 17% paraissent occasionnellement.

En outre 30% sont des publications scientifiques, 31% sociologiques, 21% culturelles et 8% politiques.

#### ● Congrès Eminescu à Téhéran

L'Institut d'Etudes et de Recherches Culturelles a commémoré au mois de septembre la mémoire du grand poète national roumain, Mihai Eminescu. Ont participé à cette commémoration Maḥmūd Borūdĵerdī, Naṣer Takmīl-Homāyūn, M.-E. Bāstānī-Pārīzī, Vasile Sofinetsy, chargé d'affaires de l'ambassade de Roumanie, et Muḥammad-'Alī Ṣowtī. Tous ont insisté sur l'importance des relations culturelles entre la Roumanie et l'Iran. Les intervenants ont décrit la situation historique et culturelle de la Roumanie, ses rapports avec l'Iran, les liens entre le persan et le roumain, enfin la vie et l'œuvre d'Eminescu.

Celui-ci est né en 1850. Il fit ses études à Tchernovsty, Vienne puis Berlin. Il composa en 1870 deux poèmes restés célèbres: «Vénus et la Madone» et «Les épigones». Méconnu de ses contemporains, il travaille successivement comme inspecteur d'écoles, bibliothécaire puis journaliste. Il est frappé en 1883 d'aliénation mentale et meurt en 1889, assassiné par un des malades mentaux de l'asile où il est interné. Sa poésie, très attachée à la tradition populaire et caractérisée par un fort pessimisme philosophique, a été traduite dans de nombreuses langues, dont le persan.

Cet intérêt pour Eminescu reflète les relations culturelles très anciennes qui

ont existé entre la Roumanie et l'Iran. On trouve de nombreux mots persans dans la langue roumaine. Il existe, par exemple, dans les montagnes du nord-ouest de la Roumanie une vieille mine nommée «Zarañd» rappelant nos «Zarand-e Sāveh» et «Zarand-e Kermān»; il existe aussi une région d'eaux chaudes nommée «Garme Sarā». Enfin, Dimitrie CANTEMIR, célèbre savant et historien qui fut Prince de Moldavie en 1710, connaissait bien le persan et intitula sa première œuvre le *Divan*.

## Nécrologie

### ● Parvīz Nātel KHĀNLARI

Poète, homme de lettres et chercheur célèbre, le docteur Parvīz Nātel Khānlārī est décédé le 23 août 1990 à l'âge de 77 ans.

Né à Téhéran en 1913, il poursuivit ses études primaires et secondaires auprès de son père Abol-Ḥasan E'tešāmolmolk, puis il suivit les cours de l'Ecole polytechnique et de Saint-Louis de Téhéran. Il obtint une licence de lettres persanes à l'Université de Téhéran, se consacra à l'enseignement et fréquenta en même temps les grands maîtres de l'époque: Malekaššo'arā-ye Bahār, Aḥmad Bahmanyār, Fāzel-e Tūnī, Fāṭemeh Sayyāḥ et Badi'ozzamān Forūzānfar auprès de qui il obtint son doctorat. En 1948 il suivit des cours de linguistique à l'Université de la Sorbonne à Paris.

Son activité culturelle et scientifique fut à la mesure de son érudition. En 1943 il fonda la revue *Sohān* qui reste le modèle de la revue littéraire en Iran. Il se chargea également de l'uniformisation des livres scolaires et de la formation doctorale de ses étudiants. Mais le plus grand service qu'il ait rendu à son pays fut la création de la «Fondation culturelle d'Iran» qui se chargea d'éditer des œuvres importantes dans divers domaines: islamologie, gnose, histoire, littérature...

La production littéraire de Parvīz Nātel Khānlārī est immense. Il est difficile d'en donner une liste exhaustive. Citons seulement: *Vazn-e še'r-e fārsī* (La métrique de la poésie persane), *Dastūr-e zabān-e fārsī* (Grammaire du persan), *Tārīḥ-e zabān-e fārsī* (Histoire de la langue persane), autant d'œuvres qui ont considérablement renouvelé les recherches dans leur domaine respectif. Il a réalisé d'autre part des éditions critiques de *Samak-e 'Ayyār* et du *Divan* de Ḥāfez qui font autorité.

Il fut aussi un excellent traducteur. On lui doit les traductions en persan de *Tristan et Yseult*, *Lettres à un jeune poète* de Rilke, *La Fille du Capitaine* de Pouchkine, *Chefs-d'œuvre de l'art iranien* d'Arthur Pope...

Le dernier entretien que nous possédons du Docteur Khānlārī est celui qu'il a accordé à la revue *Ādīneh* au printemps 1987.

### ● Gholām- Hoseyn YŪSOFI

Gholām- Hoseyn Yūsōfi, professeur à l'Université de Téhéran et membre de l'Académie de langue et de littérature persanes, s'est éteint le 5 décembre 1990, à l'âge de 63 ans.

Né en 1927 à Méched, il poursuit ses études primaires et secondaires dans sa

ville natale. Il se rend ensuite à Téhéran pour y suivre des cours de littérature à l'Université où il obtient son doctorat. De retour à Méched il enseigne à l'Université. Dans les dernières années de sa vie il séjourna à Téhéran où il se livra à l'enseignement et à la rédaction de ses œuvres. Depuis plusieurs mois déjà un cancer au poumon l'immobilisait totalement, mais, jusqu'au dernier moment, il ne cessa son activité intellectuelle.

Son corps a été transporté de Téhéran à Méched où il a été inhumé près du Tombeau de l'imam Reżā.

Parmi les nombreux ouvrages dont il est l'auteur, nous citons les plus importants:

- *Farroḥī-ye Sīstānī* (1962);
- *Abū Moslem* (1966);
- *Nāme-ye Ahl-e Khorassan* (Lettre du peuple du Khorassan, 1968);
- *Didāri bā Ahl-e qalam* (Rencontre avec les Gens de plume, 1976);
- *Barg-hā-yī dar Āgūš-e bād* (Feuilles au vent, 1977);
- *Kāgaz-e zar* (La feuille dorée, 1984);
- *Ravān-hā ye rowšan* (Les âmes éclairées, 1984);
- *Češme-ye rowšan* (La source pure, 1990).

Il a établi plusieurs textes classiques, notamment:

- *Qābūs-Nāmeḥ* (1966);
- Le *Būstān* de Sa'dī (1980);
- Le *Golestān* de Sa'dī (1989).

Il est également l'auteur de plusieurs traductions de l'arabe, de l'anglais et du français notamment *l'Essai sur le poète Saadi* d'Henri Massé.

#### ● Mehdi AHAVĀN-TĀLET

Mehdi Ahavān Tālet, poète contemporain, s'est éteint le 26 août 1990 à l'âge de 62 ans.

Tout d'abord disciple de l'école du Khorassan, il écrivit des *qaṣīdeh-s* et des ghazals dans le style de Šahriyār. Mais, dès son deuxième recueil de poèmes, *Zemestān* (hiver), publié en 1956, il s'inspire de la poésie de Nīmā et s'affirme peu à peu comme l'un des grands poètes contemporains. Il fut un adepte modéré du modernisme, ne dépassant pas dans ses vers les limites des innovations formelles de Nīmā dont il est alors le disciple fidèle. Son style épique, qu'on a quelquefois qualifié de «néo-khorassani» et dans lequel se mêlent l'ironie et l'amertume, se manifeste pleinement dans son célèbre recueil intitulé *Aḥer-e Šāhnāmeḥ* (La fin du *Livre des Rois*). Sa poésie s'inspire des défaites politiques de l'Iran depuis 1953, défaites qu'il livre à sa réflexion de sociologue. Ses plus beaux vers nous décrivent le passé glorieux de l'Iran et les événements douloureux de son histoire contemporaine.

*Az īn Avestā* (De cet Avesta), recueil publié en 1964, inaugure une nouvelle période de la création poétique d'Ahavān-Tālet: il utilise de plus en plus l'emphase et sa langue devient précieuse. Dans les dernières années de sa vie il se tourna résolument vers un classicisme certain.